

CARNET DE ROUTE  
2015-2017

ATELIERS  
EXPOSITION COLLECTIVE  
HAPPENING



WATTSAPNING | [loredane@wattsapning.org](mailto:loredane@wattsapning.org) | [www.participresent.ch](http://www.participresent.ch)

# MÉDIATION ET CRÉATION PARTICIPATIVE

## **PARTICIPRÉSENT** ATELIERS, EXPOSITION COLLECTIVE, HAPPENING

pARTiciprésent est une plateforme de médiation artistique pluridisciplinaire, créée et menée par Wattsapning qui a accompagné le projet art&tram de juin 2015 à avril 2017. **pARTiciprésent propose de sensibilier des publics variés non voués spécifiquement à l'art, à partir de leurs perceptions et des oeuvres existant dans l'espace public.**

pARTiciprésent s'est articulé en 3 étapes:


- De février 2016 à mars 2017, des ateliers pluridisciplinaires (création sonore, vidéo, performance, danse) ont été menés avec différents publics, en vue de recueillir des témoignages de participants en leur permettant d'approfondir une thématique singulière, en lien avec les œuvres visitées.
- Une sélection des oeuvres produites pendant ces ateliers a été présentée dans l'exposition art&tram, qui a eu lieu à Quartier libre du 12 janvier au 18 mars 2017.
- La phase finale a été consacrée à l'écriture d'un happening participatif, sur la base du matériel récolté durant les ateliers. Ce happening, intitulé *Variations pour visite guidée*, a été présenté les 25 mars et 1er avril 2017, dans le tram Monochrome rose de Pipilotti Rist.



Crédit photo: Serge Frühauf

*Monochrome rose, Pipilotti Rist 2016*

art&tram est un projet d'art public, piloté par le canton de Genève, initié en 2009 par quatre communes traversées par la ligne du tram 14, Lancy, Onex, Confignon et Bernex, auxquelles la Ville de Genève s'est associée.



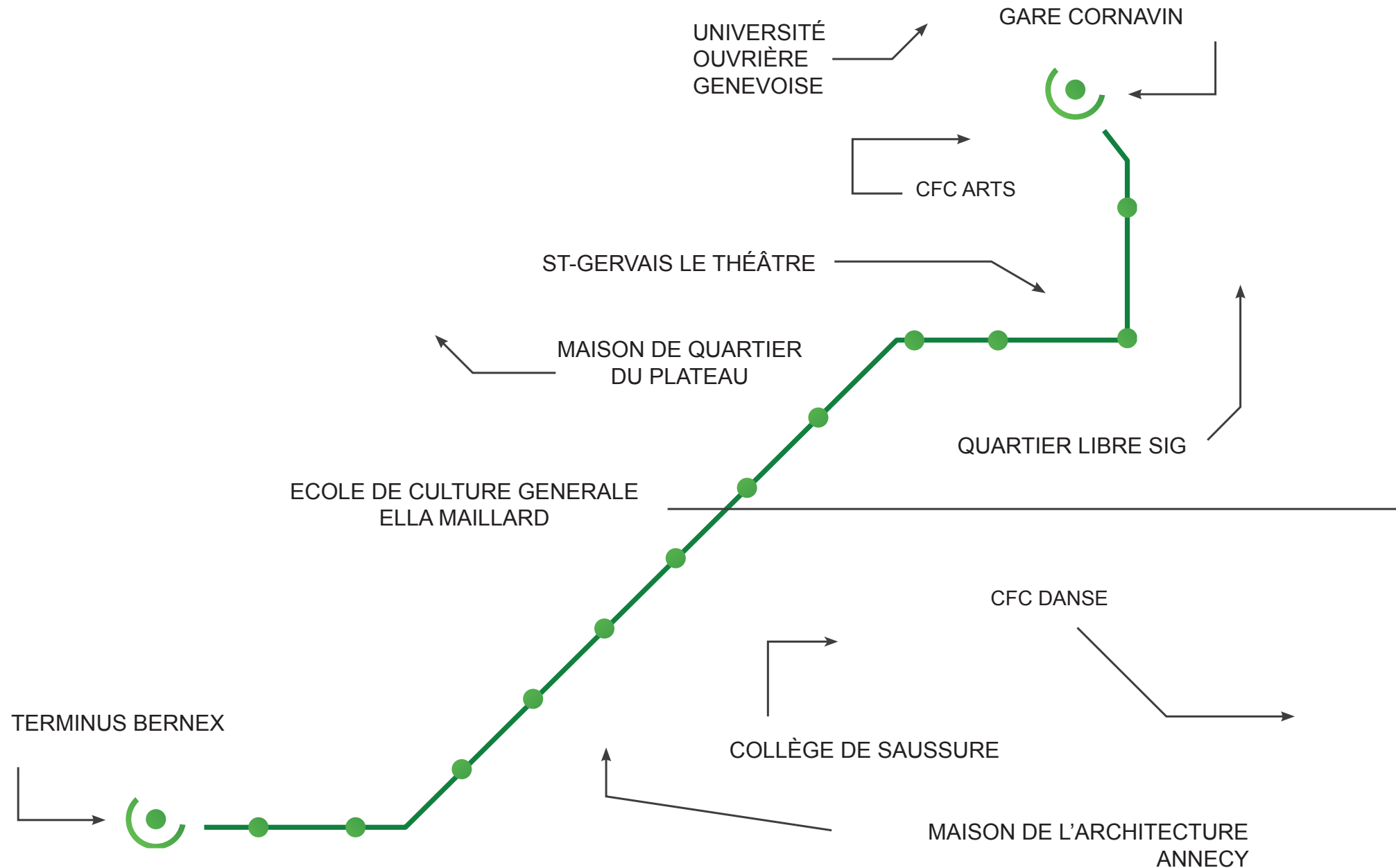
Nous croyons que l'oeuvre d'art est un point de rencontre, où fiction du public et réalité de l'artiste se conjuguent, où l'art participe au présent du public et vice-et-versa.

Ce projet valorise la présence et l'influence de chacun dans l'espace public, son rôle et ses intentions d'acteur potentiel dans une situation qu'on appelle communément «la réalité du présent». Notre constat est qu'à la suite de ce projet, de nombreux participants ont confirmé leur intérêt pour l'art, parfois même leur engagement dans des projets personnels ou collectifs. Ce projet est avant tout une invitation et ne force en aucun cas la participation de qui que ce soit.

Durant tout son déroulement, ce projet a été présenté comme l'occasion d'un rassemblement, un prétexte à l'échange, en réponse à l'envie de certains de poétiser leur expérience de l'espace public. Considéré comme une parenthèse, il s'est avéré que cette expérience est devenue le corps principal d'une phrase dans laquelle chacun s'est investi: le sujet étant le participant, le verbe étant le sens qu'il donne lui même à sa participation et enfin le complément d'objet, à savoir l'action qui contextualise les deux premiers. En cela, ce projet est illimité dans le temps.

Chacun a pu identifier ses propres clefs de lecture et s'interroger sur les obstacles qui peuvent nuire à son appréciation de l'art public, voire l'y rendre hermétique. Nous n'espérons pas donner de «clef universelle» au public, pour comprendre ou ressentir une oeuvre. Notre proposition consiste à créer l'évènement qui permette à chacun de déceler son propre accès à l'oeuvre. C'est pour cette porte en particulier, que la clef doit être trouvée ou forgée, en général grâce à la rencontre et au partage d'opinions de publics différents.

## Croiser les regards de publics différents





# ATELIERS PRIMAIRES ET SECONDAIRES II

6 ATELIERS / 98 ÉLÈVES / 8 ENSEIGNANTS

## DES ATELIERS OÙ L'ŒUVRE D'ART EST UN POINT DE RENCONTRE

De février à mai 2016, pARTiciprésent a développé 6 ateliers dans des classes du secondaire II du Collège de Saussure et de l'Ecole de Culture Générale Ella Maillard, comptabilisant un total de 98 élèves et 8 enseignants.

Au cours de ces ateliers, des outils de parole ont été proposés aux élèves pARTicipants par des artistes de différentes disciplines, afin d'accompagner la construction de points de vue particuliers, réels ou fictifs. Chacun a pu ainsi approfondir pratiquement des thématiques liées à l'humain et explorer l'espace public à travers le potentiel sculptural, musical, chorégraphique ou narratif de son usage au quotidien. **L'intention était de croiser des regards, des arguments, des critiques et de favoriser l'émergence de questionnements de publics souvent éloignés des concepts de l'art contemporain.**

En débutant par une visite collective de l'oeuvre choisie avec l'enseignant, s'en est suivie une discussion, mise en rapport avec l'histoire de l'art dans l'espace public. Ces ateliers de médiation et de création participative ont permis aux élèves d'exprimer leurs propres ressentis, leurs points de vues et leurs réflexions, dynamiser leur imaginaire et leur esprit critique. Le but de ces ateliers était de faire émerger des questionnements liés à l'art dans l'espace public.



PARTicipants: Collège de Saussure, Centre de formation professionnelle d'arts appliqués, Ecole de Culture Générale Ella Maillard, Ecoles Primaires de Lancy - avec le soutien du Fonds Vivre Ensemble et du DIP.

# CFC ARTS APPLIQUÉS / IMPROVISATION THÉÂTRALE

3 ATELIERS / 9 ÉTUDIANTS

La classe d'improvisation théâtrale d'Isabelle Chladek a accueilli le projet avec intérêt. Trois séances ont permis aux étudiants de s'approprier cette scène atypique que constitue l'espace intérieur du tramway, afin d'expérimenter leur influence propre dans cet espace commun.

La première séance s'est déroulée en tram, à l'heure de pointe et le cours a finalement été donné à l'ensemble des passagers.

► L'une des propositions était d'inviter les élèves à définir à haute voix l'atmosphère commune des transports publics, de créer un interstice dans lequel chacun pouvait ressentir et observer son rôle potentiellement actif dans la situation.

► Des exercices tels que «semer le stress», «expérimenter les codes intimes du corps et ses espaces de routinisation dans l'espace public» ou «construire un évènement hors du commun à partir de situations banales et quotidiennes», ont été menés à l'aller. Au retour, ce sont les élèves qui ont mis en scène leurs propositions.

Les 2 autres séances ont consisté à élaborer des actions et des dialogues de groupes, à partir de la première séance et en vue du happening. Ces 2 séances ont eu lieu au Théâtre Saint-Gervais.

7 élèves de cette classe ont participé au happening du 25 mars.



Ateliers menés dans le tram en 3 séances



# CFC ARTS APPLIQUÉS / DANSE

3 ATELIERS / 14 ÉTUDIANTS

La classe de deuxième année de l'enseignante Caroline Lam s'est inscrite en vue de participer au happening. Trois groupes de 4 à 5 danseurs ont été constitués.

Sur la base de gestes quotidiens et d'indications thématiques relatives aux oeuvres du parcours art&tram, chacun des groupes a pu proposer une suite de mouvements qu'ils ont pu articuler en une phrase chorégraphique.

Un travail d'intégration de ces propositions au parcours a ensuite été conduit et des personnages leur ont été proposés.

Les rencontres se sont faites en salle, puis dans le tram.



Intervention des danseurs dans le tram lors du happening final.  
La chorégraphie est directement issue du travail développé lors des ateliers

# SAINT-GERVAIS LE THÉÂTRE

UNE SEMAINE / 64 PARTICIPANTS

## UN LABORATOIRE D'INTERVENTIONS DANS L'ESPACE PUBLIC

Une semaine articulée en deux temps:

- le jour était consacré à des groupes amateurs, conviés à des ateliers d'écriture pour une part et de mouvements pour une autre. Y ont participé des étudiants de l'Université Ouvrière Genevoise et des résidents du Centre de la Roseraie, centre d'accueil pour personnes en situation de migration.
- l'atelier du soir ciblait des personnes investies personnellement dans une démarche artistique (comédiens, scénographes, plasticiens, etc) dans une approche pluridisciplinaire.

Le laboratoire imaginé avec le public diurne s'est avéré un espace favorable à l'expérimentation des rapports individuels avec l'espace public. L'atelier du soir a révélé d'avantage de retenues, peut-être dues au manque d'enjeux artistiques communs, le travail de recherche personnelle étant privilégié.

Une rencontre avec la Société des Nouveaux Commanditaires a clôturé l'atelier. Leur démarche intéresse notre association en ce qu'elle multiplie les accès à la commande artistique et enrichit le champ de l'art public, en médiatisant les collaborations entre publics et artistes.

Cette étape du projet a confirmé notre envie de travailler avec les amateurs, car ils ont su découvrir, apprécier et générer des liens entre leur imaginaire et la théâtralité naturelle du quotidien.





# UNIVERSITÉ OUVRIÈRE GENEVOISE

3 ATELIERS / 30 ÉTUDIANTS

Une trentaine d'étudiants a été invitée à participer au projet. Dans le cadre de leurs cours de français, des ateliers d'écriture ont été menés au Théâtre Saint-Gervais.

Un travail de repérage photographique en ville leur a été demandé, afin de constituer un point de départ à la discussion. La consigne était de photographier **un endroit aménagé ou un signe inscrit dans l'espace public qui puisse interroger et susciter un positionnement ou une interprétation personnelle.**

Au final, un scénario commun a été dégagé, à partir des situations imaginées en lien aux espaces publics observés. Certaines scènes de ce scénario ont été interprétées par des comédiens lors du happening final :



<p>Alban : SUR LE QUAI Je sors du tram. Le tram repart. 4 filles jouent au volley-ball, très heureuses. Un autre tram arrive et la scène s'interrompt.</p> <p>Leonardo</p> <p>DANS LE TRAM / 19h</p> <p>Avec des amis ... bruit de la musique Des gens autour de moi parlent de leur travail. Montée de stress, des enfants qui pleurent... + le Les enfants excités d'arriver à la mer... Le tram s'arrête sous le pont. Et j'ai l'image de la plage des Pouilles... Changement de rythme sous le tunnel. Tout est ralenti... Tout d'un coup, une femme entre dans le tram en bikini.</p> <p>Dialogue :</p> <ul style="list-style-type: none"><li>« Tu vois, je t'avais dit, c'est bien le bus qui nous mène à la plage ! Je reconnais le chaos de ma plage natale... »</li></ul> <p>Un garçon passe avec une planche de surf. Un homme et une femme s'assoient pour profiter du soleil. Deux garçons passent comme des fous en bateau à pédales.</p> <p>Scène dans les vitrines : Des personnes qui prennent l'apéro sous le tunnel. Des enfants qui jouent avec des sauts et des rateaux. Le tram s'éloigne avec bruit de corne de brumes.</p> <p>Des garçons qui sortent de l'école qui jouent au ballon... Lise des journaux / magazines /</p> <p>Un peintre en extérieur, peint un paysage de mer, de manière très concentrée ?</p> <p>Le tram repart avec les mariés...</p>	<p>Assise</p> <p>En face de moi, un jeune couple heureux, amoureux, mariés... Le mariage sur une île. Des gens calment / Beaucoup de gens habillés de lumière + tente fleurie + boissons fraîches +</p> <p>Beaucoup de monde - musique Les enfants tirent des ballons</p>
--	---

# MAISON DE QUARTIER DU PLATEAU

1 ATELIER / 5 PARTICIPANTS (ENFANTS)

Des enfants (7-11 ans) de l'atelier théâtre animé par Françoise Grossrieder, (Bulle en scène) ont été invités à participer au happening du 25 mars.

Des rôles leur ont été proposés et ils les ont interprétés tour à tour. Discuter avec eux des liens formels et symboliques entre les scènes et l'environnement traversés et l'oeuvre évoquée, a permis d'enrichir et d'adapter les dialogues à leurs références, leurs manières d'être et de penser.

Ci-contre, un exemple d'intervention enfant / dialogue avec la guide au ton connoté «Ecole des fans» de Jacques Martin.



Un papa semble très préoccupé de mettre en scène ses 2 filles, à l'image de ce qu'il en veut, précieuses.

La guide:

\_ (...) C'est une des raisons pour laquelle il a été décidé que ce tram soit sans publicité, tout nu, à jamais! Ça a forcément demandé d'inventer une formule et d'accepter un nouvel équilibre résultant de la différence entre le manque à gagner des annonces publicitaires et la plus-value de ce tram, cotée désormais sur le marché de l'art, comme pièce unique.... ce qui vaut son pesant, mais... Mais.. Qu'est-ce que tu dis.. ?

La guide s'approche de l'enfant qui lui répond. Elle lui présente son micro:

L'enfant:

\_Mais c'est encore nos impôts ça Madame! C'est pas gratuit d'abandonner la publicité!

La guide:

\_ Et bien tu as perdu! Ce sont les TPG qui paient! Pas l'état! Mais c'est nous quand même! Et de toute façon, il faut bien que chacun paie un peu de sa poche si on veut changer le monde, non ? Tu crois pas?... T'as déjà réussi à ranger ta chambre en restant assis toi ? Quoiqu'il en soit! C'est un espace public sans pub qui s'offre à nous.. ça fait de l'ordre! (en regardant le petit, l'air accusateur) .. ça génère un peu de place pour l'imaginaire... pour l'émotion... pour l'inconnu!

## EXPOSITION COLLECTIVE

### QUARTIER LIBRE - SIG

Une exposition consacrée au projet art&tram du 18 janvier au 12 mars 2017, a été organisée par le Fonds Cantonal d'Art Contemporain et les Services Industriels Genevois.

Là, les projets des 6 oeuvres d'art constitutives du projet ont été présentées, sous forme de maquettes, d'images et de textes complémentaires. Ont été mis en avant également les différents projets de médiation accompagnant art&tram: des projets d'écoles, celui de l'association Art Sans RDV et notre projet «pARTiciprésent».

Pour notre part, deux écrans présentaient 11 des 31 productions audiovisuelles réalisées dans le cadre des ateliers de médiation. Les critères de sélection tendaient à valoriser la richesse des interprétations développées par les participants, autant qu'à présenter globalement notre démarche artistique et participative de médiation culturelle.

pARTiciprésent a été invité par Szusana Zsabo, fondatrice et directrice d'Art Sans RDV, à participer à certains des entretiens des artistes et des acteurs culturels concernés de près ou de loin par le projet. Ces entretiens nous ont permis de comprendre d'avantage la philosophie esthétique et politique engagée dans ce projet d'art public.



Extrait vidéo de «Les jeux sont faits», réalisé autour de l'oeuvre d'Eric Hattan





# CONFERENCE/DEBAT - ARCHI LOVES ART

Retour d'expériences du Grand Genève à la Maison de l'Architecture d'Annecy, mars 2017


En mars 2017, les acteurs du projet art&tram et de l'évènement *Frontières et urbanités* ont été invités à raconter comment l'art tisse des liens entre les habitants, dans les communes traversées par la ligne 14 des Transports Publics Genevois.

*L'architecture équiperait le territoire tandis que l'art accompagnerait les mutations urbaines en faisant le lien avec les habitants ? Le débat est ouvert.*

*Des œuvres, des happenings et de l'architecture pour dessiner les nouveaux territoires urbains !*

Avec Jérôme Baratelli, Diane Daval Beran, Tarramo Broennimann, Cap ou pas cap, Ethnographic, Marie-Ève Knoerle, Lionel Riquet, Lorédane Straschnov






**A quoi sert l'espace public ?**

"ART & TRAM répond à la question de l'usage de l'espace public et de la répartition équitable de l'art dans le territoire. L'extension de la ligne 14 a créé une opportunité pour ajouter d'autres usages dans le flux."


**Dépasser la fonction...**

"En tant qu'architectes, nous travaillons sur les fonctions. Quel est le tracé le plus pertinent pour ce nouveau transport public ? Nous avons identifié l'axe de déplacement."

**"UNE DÉAMBULATION URBAINE QUI RECODE LES SITUATIONS ET LES GESTES"**  
**TARRAMO BROENNIMANN,**  
GROUP 8 ARCHITECTES  
[group8.ch](http://group8.ch)



**"L'ART SORT DU MUSÉE ET DEVIENT PUBLIC ! TOUT CITOYEN DOIT POUVOIR COMPRENDRE LE PROJET, MÊME S'IL N'Y ADHÈRE PAS"**  
**DIANE DAVAL**




**PARTICIPE PRÉSENT**

MÉDIATION ET CRÉATION PARTICIPATIVE AUTOUR D'ART&TRAM  
[participipresent.ch](http://participipresent.ch)

- > VISITES GUIDÉES
- > 1 EXPO COLLECTIVE
- > CARNETS DE ROUTE
- > HAPPENINGS

**"LA RÉCEPTION DU PUBLIC N'EST PAS GAGNÉE. L'IMPORTANT EST QUE CHACUN EXPRIME SON RESSENTI POUR POUVOIR S'APPROPRIER L'ŒUVRE."**  
**LOREDANE STRASCHNOV,**  
ARTISTE PLURIDISCIPLINAIRE  
[loredanestraschnov.net](http://loredanestraschnov.net)

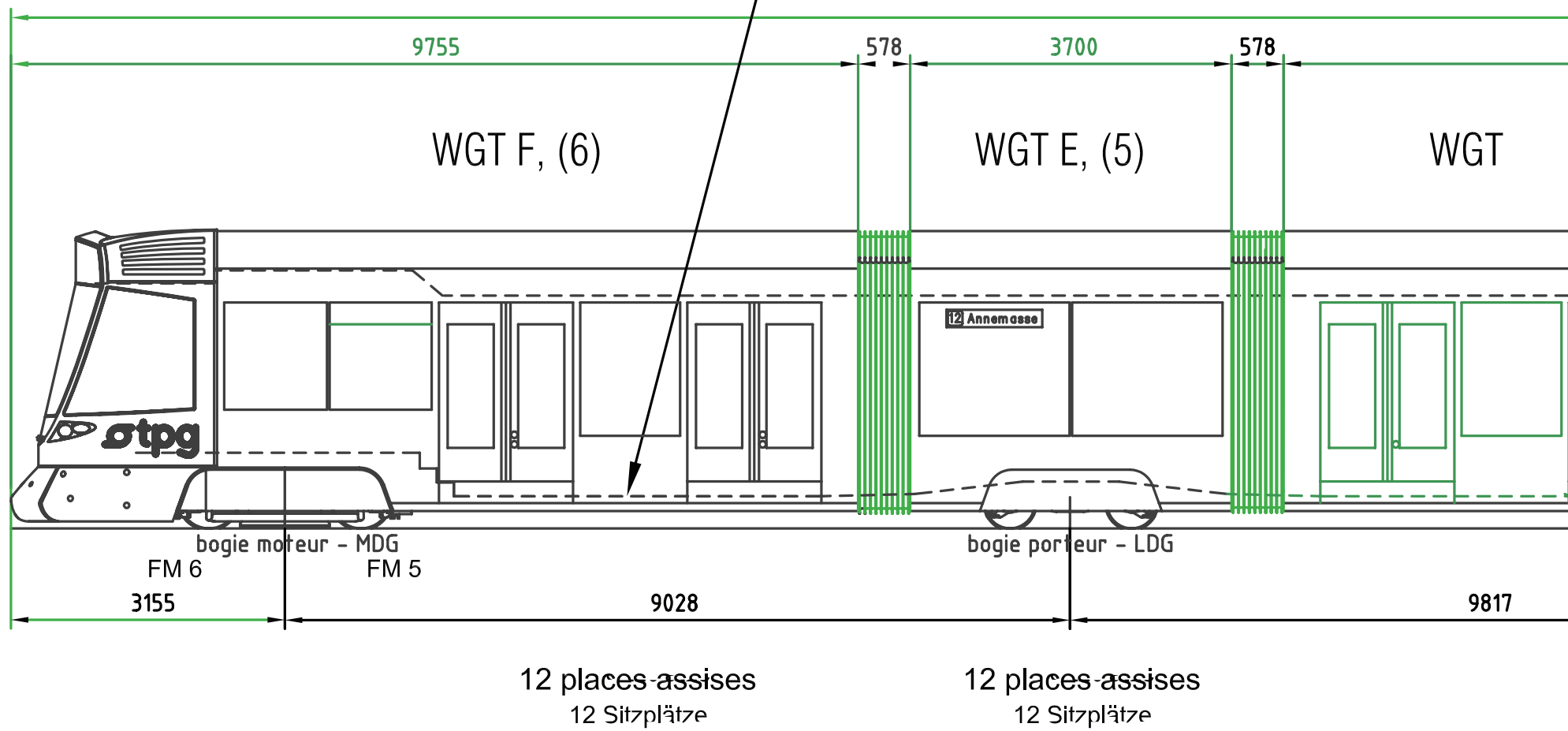


**Toutes les oeuvres parlent de lien**

"Nous partons de la participation des gens pour les accompagner dans l'exploration de leurs propres lectures des œuvres, avec pudeur. A chaque fois, il y a une résonance avec les histoires personnelles de chacun."

"Le dialogue est indispensable pour créer un art public communautaire. L'important n'est pas que l'œuvre dégage un sens commun mais que chacun puisse la relier avec sa propre histoire."





## VARIATIONS POUR VISITE GUIDÉE 25 MARS & 1ER AVRIL

Le scénario du happening *Variations pour visite guidée* s'est inspiré de propos exprimés et partagés par les pARTicipants, dans le cadre des ateliers pluridisciplinaires, menés en collaboration avec différentes institutions, associations et des habitants des quartiers.

Les différents protagonistes sont intervenus par leurs actions ponctuelles ou répétées, au fur et à mesure d'une visite menée par une «guide». Cette dernière a emmené le public de la Gare Cornavin au terminus, station Bernex P+R, en empruntant le «Monochrome rose». Les passagers de ce tram ont de fait été conviés à la visite.

## De Cornavin à Bernex, visite guidée au fil des stations d'art&tram

### Happening

Ce samedi, le long de la ligne 14, Lorédane Straschnov invite les passagers à découvrir l'art contemporain

Depuis 2014, comme chacun l'aura constaté, la ligne 14 des Transports publics genevois (TPG) est émaillée d'œuvres d'art. A bord d'un véhicule articulé entièrement rose, on croise dans les cinq communes du parcours - y compris, prochainement, celle de Genève -, ici des lampadaires tordus, là des lignes de marquage bizarroïdes, ailleurs un géant de



Trois performances interactives auront lieu samedi dans et autour du tram 14. Le faux et le vrai y joueront à cache-cache. DR

pierre primitif. Toutes ces installations, signées par de grands noms de l'art contemporain (Silvie Defraoui, Ugo Rondinone, Pipilotti Rist, Eric Hattan...), émanent du projet art & tram piloté par le Canton. Pensé pour sortir l'art dans la rue et le mettre à la portée de tous, il bénéficiera ce samedi d'un petit coup de pouce bienvenu.

En résidence au Théâtre Saint-Gervais depuis 2016, la plasticienne et scénographe Lorédane Straschnov propose en effet, par le biais de sa compagnie Wattspinning et la plate-forme de médiation Participésent qui en dépend, un happening participatif intitulé *Variations pour visite guidée*. L'initiative implique une comédienne

professionnelle dans le rôle de la guide spécialisée, et plusieurs élèves de théâtre du CFC Arts appliqués dans celui de passagers complices. Leur scénario s'inspirera de situations ordinaires, vécues par les différents participants, en relation avec l'art contemporain.

Une heure durant, pour le prix d'un billet TPG, les usagers curieux voyageront à la fois dans l'espace public, dans les œuvres qui en surgissent, dans la conception de celles-ci par leurs créateurs, et dans une jungle d'illusions dramaturgiques aptes à faire dialoguer l'art et le réel. Et à révéler à qui veut l'entendre que tout individu a lui-même un pied dans l'un et un pied dans l'autre.

Le transport en commun se fait ainsi plateau de théâtre, tandis que les ouvertures des portes ponctuent en soufflant les entrées et sorties de scène. Quant aux rails, ils conduiront, au-delà du terminus, à maintes rencontres simultanées: avec son environnement urbain, avec des démarches artistiques plus accessibles qu'il n'y paraît, et avec ses propres concitoyens. Prochain arrêt, le bonheur. **Katia Berger**

### Variations pour visite guidée

Espace TPG de la gare Cornavin, samedi 1er avril à 13, 15 et 17 h.

Rés. [www.saintgervais.ch](http://www.saintgervais.ch),  
[www.participésent.ch](http://www.participésent.ch),  
[www.art-et-tram.ch](http://www.art-et-tram.ch)



Bonjour... Bienvenue! Êtes vous bien tous en possession de votre titre de transport? Pour ceux qui sont sans titre, je vous demande d'aller le retirer de toute urgence dans l'agence derrière moi... Ou d'envoyer « TPG1 » par sms au 788... la marche à suivre se trouve juste derrière moi... Sinon, c'est à vos risques et périls, moi, j'ai mon billet!

Alors, bienvenue à Genève, bienvenue à la Gare Cornavin et bienvenue, devant l'agence des TPG, des Transports Publics Genevois qui seront nos premiers partenaires de voyage, puisque notre visite va s'effectuer en tram! Alors je me présente, je m'appelle Floriane Henry... Je suis votre guide de voyage, je travaille à mon compte et me suis spécialisée dans les visites de collections d'oeuvres dans l'espace public.

Et je ne vais pas y aller par 4 chemins: je porte une attention très particulière à être proche des publics de l'art, de TOUS ses publics, des plus connaisseurs aux plus instinctifs que je consulte régulièrement. Je pense que ce qui définit le paysage d'une ville, avec tout ce qu'elle peut contenir d'utile, d'inutile, de beau, de laid, de dynamique ou d'ennuyeux, ce sont avant tout, les femmes, les enfants et les hommes, qui y habitent, qui y séjournent, qui y voyagent ... C'est eux! C'est vous qui créez le regard sur la Cité et d'autant plus, en ce qui concerne « l'Art Public ».

Alors qu'est-ce qu'on appelle l'Art public? Ben ce sera l'objet de notre visite d'aujourd'hui: découvrir un parcours d'Art public qui s'inscrit dans une politique .. de revitalisation urbaine comme générateur d'ambiances!

[..Le téléphone sonne! )INFO HORAIRES !!! Un enfant le signale ! ]

Oui (oups) c'est pour moi, j'ai perdu mon téléphone portable ce matin... Excusez-moi.... Allo! Oui., oui, c'est confirmé! D'accord ! Merci ! Parfait! A plus tard!

Voilà, notre départ est confirmé! Il est fixé à 14h14 ! Notre visite dure environ 45 minutes. Vous êtes libres de faire le retour avec nous. Ou de passer la fin d'après-midi sur le lieu de la dernière œuvre! Comme bon vous semble. Par contre un conseil: « embarquez avec nous, sinon vous loupez tout! » Alors ce parcours, que je me réjouis de vous présenter, est appelé « art&tram », c'est pas très original, j'en conviens mais au moins c'est explicite! Et ça souligne bien le fait que l'art soit un moyen de transport pour le regard et pour l'esprit, non? C'est un concept qui a été développé dans les plus grandes villes du monde. Genève peut maintenant être fière d'avoir une place dans cette branche de l'art, l'art public. Donc... depuis la Gare Cornavin, donc ici même, on traversera les communes de Lancy,







d'Onex et de Confignon pour rejoindre notre terminus l'arrêt Bernex P+R. Pour les non initiés, P+R signifie P comme Parking et R comme réseau. Vous notez comme avec ces deux mots, on perçoit une volonté organique de Genève, de se mettre en mouvement, de laisser sa voiture au parking et de partir en quête de ses racines, de se reconnecter à la ruralité périphérique pour créer des flux culturels, des battements sanguins du cœur de Genève jusqu'à ses extrémités, n'est-ce pas?... Cette ligne a été ouverte en 2011 et déployée sur plus de 6 kilomètres. Un parcours local, intercommunal mais d'envergure internationale! Pas besoin je pense de vous présenter la Genève que nous connaissons tous : le second siège le plus important de l'Office des Nations Unies par exemple... Place des nations, où il y a cette très belle pièce d'art public! Le fameux siège cassé de Daniel Berset vous voyez de quoi je parle...?! Genève : ce carrefour diplomatique, financier, migratoire, situé historiquement sur la route de l'or, des épices, du chocolat, sur le chemin de Saint-Jacques de Compostelle, ce nouveau « pont stratégique à bâtir pour la Route de la soie entre la Chine et l'Europe »... Enfin bref!... Une Genève petite mais engagée et rayonnante! Et c'est à l'image de ce rayonnement étincelant sur le monde, que le parcours art&tram a été mis sur pied. C'est donc pas moins de 6 artistes, suisses de surcroît, qui ont été sollicités pour intervenir sur les abords de notre belle et unique ligne 14!



Alors, avant de s'engouffrer dans le tunnel qui est derrière moi: le passage sous-voies, appelé passage de Montbrilland, en rapport à une place: la place de Montbrilland, qui n'existe pas vraiment, en réalité, c'est la rue qui continue là bas... Bref! je voudrais vous parler un peu de l'artiste qui a créé la première des œuvres que nous allons visiter. J'annonce John Armleder : « le plus célèbre des artistes genevois vivants à l'échelle internationale !! » John Armleder a pour habitude de remettre en cause constamment son travail. Ce qui fait qu'il échappe totalement aux catégories des théoriciens. Il renouvelle ses inspirations, provoque d'incessants va-et-vients entre la sculpture, le dessin, la peinture, les structures monumentales, l'utilisation des objets... Il propose des œuvres pérennes, éphémères, glorifie la musique, l'architecture, l'ornementation, la texture... bref, c'est un performeur multidisciplinaire! Disons qu'il pratique volontairement la confusion des genres!

John Armleder considère que les œuvres d'art public pérennes font preuve d'un monumentalisme rigide qui, je le cite: « m'incline personnellement à des interventions semi-visibles, voire secrètes » Vous entendez bien, c'est important! « interventions semi-visibles, voire secrètes ». Il dit aussi: « Les sculptures en ville et dans les parcs ennuiement tellement! Elles sont trop là et on ne les aime vraiment que quand on les oublie ».

Voilà, je pense que vous avez suffisamment d'indices, donc je vous propose ce petit jeu: je vous laisse ... allez... 3 minutes pour trouver l'œuvre de John Armleder.. ici dans le passage sous-voies... Et moi, je vous attends à l'arrêt du





Un groupe de spéléologues explore le tunnel, comme ils le feraient dans une grotte souterraine, avant d'embarquer dans le tram.



tram 14, juste en face! Sur le trottoir du milieu, direction Bernex! Bonne chance! Et, à tout de suite!

Oyé Oyé! Revenez, revenez!... Alors, alors! ? ... Ben voilà! Comme beaucoup d'entre vous l'ont deviné, John Armleder n'est pas encore intervenu! En effet, pour l'instant, on ne peut guère que constater la pauvreté esthétique de ce lieu! Je pense qu'on est tous d'accord pour dire qu'il faut absolument faire quelque chose ici, n'est-ce pas? C'est morose! Froid! Obscure! Insécure! Pas très réjouissant comme première impression pour les gens qui arrivent à Genève...

Alors son projet initial était d'amener des cercles de néons lumineux qui auraient animé ce plafond sordide. Son intention était de jouer avec la lumière « zénitale » en recouvrant les colonnes de mosaïque : des pâtes de verre nacrées. Mais il s'est avéré que ces interventions empêchaient les agents des CFF d'intervenir sur les voies. Aujourd'hui, il est question de recouvrir ces colonnes d'une peinture dorée... Mais il se pourrait bien que même ce projet allégé soit reporté à après la rénovation des voies de la gare ... c'est à dire dans 1 an! Parce que L'art public occasionne souvent de véritables tempêtes d'agendas entre les différentes instances, concernées par les projets.. L'espace public, par définition, est une affaire de territoires... Et dans le cas de ce projet en particulier, il a fallu définir un espace, enfin, un terrain d'entente surtout, entre les différents décideurs du lieu. Il s'agit ici des architectes en charge de la gare et notamment de ses plafonds, qui présentent comme vous le constatez, des différences de matériaux et de niveaux, des architectes de la Ville de Genève, qui gèrent le cahier des charges du sol; à savoir la circulation des piétons, des voitures, des vélos, des poussettes, des déambulateurs et j'en passe. Il y a encore les ingénieurs des TPG qui gèrent l'espace réservé aux bus, tram... Et enfin les commerçants : qui ont tout intérêt à préserver la visibilité de leurs vitrines... C'est donc dans ce noeud à plusieurs ficelles, qu'on attend de l'artiste qu'il trouve l'espace, qui permettra à son oeuvre d'exister..

En attendant, ce tunnel est toujours aussi sordide!... Donc on va pas trop s'attarder dans cette ambiance de métro de banlieue ! On peut déjà se préparer à grimper... On reste bien groupé pour l'instant... Et dès que le tram arrive, hop! on se rue par toutes les portes.. Pas besoin de rester collé à moi, je resterai sonorisée pendant tout notre parcours.. Restez mobiles, dynamiques, alertes, il y aura des choses à voir pour tout le monde et de tous les côtés... Les meilleures places ne sont pas forcément assises.. Et...

Et le voilà! Dispersez-vous! On grimpe! On grimpe! Ne le ratez pas! [Le Tram démarre] « Bonjour et bienvenue à bord du véhicule 1820 de la Compagnie des TPG, à destination de Bernex ... Les issues de secours se trouvent à





La Guide invite les passagers à plisser les yeux, afin de mieux apprécier les contours de l'environnement

gauche de l'appareil uniquement. Il n'y a pas de gilets de sauvetages... » J'ai toujours rêvé de pouvoir faire une telle annonce! .... Bon plus sérieusement, vous êtes priés d'éteindre vos téléphones portables, non par peur d'interférer avec les instruments de navigation, mais parce qu'ils pourraient diminuer votre acuité de concentration et donc la qualité de notre visite! On peut en profiter pour admirer à notre gauche, la Basilique Notre-Dame de Genève, qui a été largement inspirée par l'église Notre-Dame de Bon secours, près de Rouen... Il y en a qui parlent aussi de Notre-Dame de Paris! Mais je dois avouer que, dans un cas comme dans l'autre, sans les gargouilles, je ne trouve pas que la ressemblance soit très flagrante... Mais en plissant légèrement les yeux\_ c'est une technique que m'ont appris les artistes pour mieux apprécier la forme générale d'un sujet et faire abstraction des détails\_ j'ai remarqué que la ressemblance est plus visible ! Essayez vous allez voir!

Vous devez penser qu'il n'y a aucun rapport avec art&tram, qui est tout de même l'objet de notre visite! Et bien détrompez-vous!, sachez que Mr Broennimann, l'architecte du projet dont je vous parlais tout à l'heure, a proposé ce site pour l'intervention d'Armleder... Mais ça n'est pas celui qui a été retenu.. Parce qu'on a estimé plus urgent, plus utile et plus « dans le projet » d'investir le passage de Montbrillant.... C'est dommage, parce qu'en plus de la sculpture de Frankenstein, on aurait pu avoir un Quasimodo! Mais bon...Donc! Pour revenir à nos moutons, le parcours art&tram est piloté par le Fonds Cantonal d'Art Contemporain, qui à sa naissance, a été appelé Fonds de décoration. Nous sommes en 1949. John Armleder a 1 an.... La vocation 1ère de ce Fonds de Décoration, était de « permettre de décorer artistiquement des édifices publics, des places, des rues, des quais... En second lieu, il s'agissait pour le fonds, de « venir en aide aux artistes genevois nécessiteux et de leur procurer du travail »... Ce fonds de décoration était alimenté par un pourcentage prélevé sur le coût de la construction des bâtiments. Ce pourcentage artistique, était fixé à 2% au départ. Aujourd'hui, c'est un budget invariable, quelque soit les fluctuations du marché du bâtiment.. C'est en 1987 que le Conseil d'Etat accepte d'introduire la notion d' « Art visuel » au Fond de Décoration : Alors qu'est-ce que ça change, me direz-vous? ... La notion d'art visuel, c'est par définition ce qui est vu! Pas forcément ce qui est beau en terme décoratif... Mais beau, au sens artistique !.... Comment vous dire...? C'est à partir de ce moment-là, qu'on admet que l'art est avant tout, porteur de sens... Par exemple, ce tram rose, il a un sens... Soit, il va vers Bernex! Soit il va vers Meyrin... A partir de là, on peut comprendre en quoi le positionnement d'un artiste est important...



Trois personnes en blasers, munies d'oreillettes sèment le trouble dans le véhicule.

Par nature, l'art contemporain repose sur la transgression des frontières, l'expérience des limites. Et il reste assez difficile de garder ce cap dans l'espace public! Car l'espace public est non seulement truffé de codes, de définitions, de réglementations, qu'il faut évidemment respecter, pour faire en sorte de rester...





Un représentant de commerce tente de convaincre un homme, apparemment concerné par la décoration intérieure des TPG, en proposant de changer la tapisserie des sièges du tram, muni d'échantillons de tissus



Un homme sandwich arpente le tram, en colportant ce message «ICI VOTRE PUB».

ou de devenir dans certains cas.. accessible à tous. Mais en plus\_ et dans le cas de Genève encore plus!\_étant donné que la population est vraiment cosmopolite et que notre gouvernement est plutôt démocratique, qu'il est clair que Genève n'a aucune intention de se servir de l'art public comme d'un moyen de propagande pour telle ou telle idéologie...

Et bien, il est attendu des artistes qu'ils proposent des oeuvres qui fassent euh.. l'universalité quoi! Un art qui ne soit ni trop politique, ni trop provocateur envers telle ou telle communauté... Alors quand on dit que l'art contemporain expérimente les limites, vous voyez bien que l'espace public est un terrain assez complexe pour les artistes contemporains, ça peut vous paraître rébarbatif ce que je dis... Mais c'est pourtant toute la réalité de l'art public! Permettez-moi de poser l'équation un peu grossièrement : « Plus un état est totalitaire, plus il est facile de produire de l'art public! » Vous voyez ce que je veux dire? ...C'est aussi peut-être ce qui fait la différence entre art public et street art... Dans le premier cas, il y a un commanditaire. Et dans le second, ben y'en a pas! Ou très rarement! Et quand il y en a un, c'est qu'il y a consensus! Et quand il y a consensus, c'est là qu'on commence à traiter le « Street artiste » de vendu! Et quand par bonheur, le « Street artiste » arrive à pousser la porte des galeries d'art pour se mettre au chaud, alors là c'est carrément un traître! Mais bon, l'objet de notre visite n'est pas de faire rentrer les artistes dans des cages hein.. ?! Bien au contraire, nous sommes là pour apprécier leur courage et leur liberté à oeuvrer en plein air, pour notre plaisir à tous.... Joseph Beuys, cet artiste dans la ligne de Dubuffet, qui pense qu'un artiste sommeille ou s'agite en chacun d'entre nous, disait bien « Faire la bonne chose au bon endroit, au bon moment! Tout l'art est là! » Alors dans ce parcours, l'idée du jury était de créer une sorte de « cadavre exquis », un cadavre exquis, qu'est-ce que c'est ? C'est « un principe ludique imaginé par les Surréalistes, qui consiste à composer un ensemble en sachant où les autres interviennent, tout en ignorant de quelle manière ils le font ».. Mais le comité artistique Art&tram a préféré rester proche de l'artère principale, plutôt que de partir dans ces jardins comme le cimetière des rois ou d'Artamis que nous traversons actuellement... Et c'est un fait que les abords des transports en commun présentent des espaces de routine importants pour le corps, pour le regard et pour l'esprit. Des espaces à ressourcer d'expériences sensibles, sans pour autant le dérouter... C'est une des raisons pour laquelle il a été décidé que ce tram soit sans publicité à jamais! Ça a demandé de trouver un équilibre entre le manque à gagner et la plus-value de ce tram, mais...

\_ « Mais.. Qu'est-ce que tu dis.. ? [Un enfant, l'interpelle] : Mais c'est encore nos impôts ça Madame! C'est pas gratuit d'abandonner la publicité!  
\_ Perdu! Ce sont les TPG qui paient! Et de toutes façons, il faut bien que chacun paie un peu de sa poche si on veut changer le monde, non ? Tu crois pas?... T'as déjà réussi à ranger ta chambre en restant assis toi ? »



Une femme demande de l'aide pour plier un drap qu'elle a du mal à plier, étant donné qu'elle vit seule.



Une jeune fille ne cesse de s'en faire pour l'espace vital de son Yuka et de vanter ses qualités esthétiques et communicantes.



Une femme en déambulateur cherche désespérément la «ligne jaune» que lui a indiquée l'infirmière des Urgences.

Bon, quoiqu'il en soit, c'est un espace public sans pub qui s'offre à nous et génère de la place pour l'imaginaire... pour l'émotion...

Alors ce rose ? Assez connoté n'est-ce pas ? Historiquement, c'est une déclinaison du rouge, qui est la couleur de la bravoure, du sang... Le Rose, lui était porté par les garçons et le bleu: la couleur de la Vierge, tout de même hein?!.. était traditionnellement plus facilement porté par les femmes... ça n'est qu'à la fin du 19ème siècle, qu'a eu lieu l'inversion... oui! pour des raisons de marketing essentiellement. C'est à ce moment là que les hommes ont cessé de se maquiller.. pour différencier les sexes et instaurer les rapports de pouvoir qui sont remis en cause aujourd'hui...

Et dans beaucoup d'esprits apparemment, le rose continue de symboliser la femme et ses activités domestiques, l'intérieur... ça participe sans doute à créer dans ce tram cette atmosphère si cosy ... Quoique dans la pratique, l'espace public se présente plutôt comme un espace d'« extimité » c'est-à-dire duquel l'intimité doit être soustraite... C'est donc à l'intérieur du tram et sur sa carrosserie que Pipilotti Rist, notre deuxième artiste intervient.. qu'elle déroule ce fil rouge, rose pour le coup! Charnel et sensuel... Une oeuvre pénétrable puisque nous sommes ici..dedans... qui pénètre la ville... et qui nous invite à ne plus être de simples passagers, de simples spectateurs, mais à être les acteurs, les activateurs d'un show aux yeux de toute la cité! Nous, le tram, la ville...

Qui Dort ? Les artistes veulent nous surprendre.. hein? Vous ne trouvez pas.. ? L'Art contemporain veut nous surprendre. Et comment nous surprendre...? Ben en travaillant au coeur de nos habitudes.. en les heurtant! Par exemple moi.. J'ai perdu la housse de mon téléphone.. que j'avais depuis.. pffouff... plus de 2 ans!.. ben j'ai gardé ce petit geste que j'avais mis au point pour la refermer .. Regardez comme ça.. C'est fou non? Et je le fais toujours!??? C'est incroyable ce que le corps peut s'imprimer de gestes liés aux objets! Comme si l'esprit de ma housse était restée enfouie dans un truc qui s'appellerait « l'habitude »... Avec cette habitude, il semblerait qu'on ne s'aperçoive plus vraiment de ce qu'on a ou pas dans la main, de ce qui se trouve ou pas, autour de nous.. Pris dans la routine, on part du principe que les mouvements, les événements sont prévisibles.. hein?! Vous trouvez pas? Dans la ville, on s'met facilement dans une bulle, en rêvassant sur le passé, le futur... mais sans rien découvrir du présent! Et bien l'oeuvre de Silvie Defraoui, plutôt que de déplacer cette habitude: celle de regarder ses pieds à l'arrêt de bus ou en marchant, plutôt que de s'efforcer de relever notre regard ou de le changer, Silvie Defraoui a voulu l'accompagner! En installant son oeuvre au sol! Elle a choisi de travailler avec ces bandes de peinture blanche qui marquent la signalétique routière d'habitude, sur le bitume.. Elle l'a fait appliquer selon le même procédé calligraphique... Une sorte de « poème géométrique abstrait », découpé en 3 strophes, aux 3 arrêts de la Commune de Lancy.





Un homme ouvre une malette et propose des fragments d'une étude de « Trame et tram » de Silvie Defraoui, détruite, mais retrouvée, conte la valeur ajoutée de l'espace public grâce aux oeuvres d'art.

Cette oeuvre s'adresse d'avantage au public qui attend son tram dans les refuges... mais les passagers déjà embarqués peuvent aussi en profiter... Sauf si un autre tram se trouve là au même moment évidemment! C'est assez intéressant je trouve de se se figurer qu'une oeuvre puisse disparaître et réapparaître comme ça, des dizaines de fois pendant la journée, surtout sous un tram! [inspiration] Silvie Defraoui a beaucoup exploré les effets de superpositions, de projections d'ombres, d'images, d'objets les uns sur les autres, pour créer de nouvelles constellations de regards, de nouveaux espaces-temps .. Dans cette oeuvre-là « Trame-et-tram », Defraoui s'est lancé dans une grande entreprise... en voulant mettre à défi un code strictement réglementé, qui touche au territoire, à la sécurité, à l'obligation, à l'interdiction... Inter-dire... dire entre les lignes... Des lignes blanches..complètement banales auxquelles elle réattribue une liberté d'interprétation totale... Comme une piste de décollage où les pensées peuvent s'envoler! Comme si une gigantesque araignée avait tissé une toile de rêves aux 3 arrêts..

Alors ce poème, est écrit et lu par John Giorno, grand poète américain et petit ami d'Ugo Rondinone, l'artiste tessinois qui a réalisé la prochaine oeuvre que nous allons bientôt découvrir.. J'sais pas en fait depuis quand ils sont ensemble... Faudrait que je lise un peu plus la presse people... Mais en tous cas, on sent clairement l'influence réciproque entre eux deux.. Bien que vivant principalement à New-York, Ugo Rondinone est un artiste contemplatif de la nature, que je trouve personnellement assez mystique.. Vous avez peut-être vu les « Seven Magic Mountains », une oeuvre riche des 7 couleurs de l'arc en ciel qui se trouve dans le désert du Nevada...?? Ugo Rondinone utilise des matériaux puissants, tels que la pierre, la terre, la lumière.. ses sujets sont simples: un arc en ciel, un arbre, un clown fatigué, ... Il revendique et invite le public à ressentir la spiritualité qui se dégage de son oeuvre, avant de s'interroger sur le concept...

Alors l'oeuvre que nous allons voir.. n'est pas du tout colorée! Il s'agit d'un assemblage de 7 blocs de Gneiss, une sorte de granit tout gris, qui atteint 10 mètres vers le haut.. 85 tonnes vers le bas, qui proviennent des carrières piémontaises de Crodo. Cette sculpture fait référence aux constructions qu'on peut trouver à Stonehenge. Et Ugo Rondinone s'est senti parfaitement libre d'interpréter ces constructions, comme des figures humaines partielles, constituées d'un ventre et d'une paire de jambes.. Il y a ajouter un torse et une tête ! Il l'a d'abord titré « The Wise »..qu'il a ensuite traduit pour nous.. par « Le sage » .. Cette traduction en a fait réagir plus d'un, parce que « Le sage » genrait la figure... [moue de désaccord] alors qu'elle ne présente aucune distinction de genre sexuel, visuellement: absence de seins, de couilles, de visage même ... pas de hanches, pas de fesses...soit!.. Ce qui est clair, c'est qu'on a l'image d'un bipède debout, un bipède prêt à agir, à protester, une figure emblématique, bien ancrée dans le territoire, qui défait toutes les verticalités architecturales de cet espace! Face à



En s'approchant de l'oeuvre d'Ugo Rondinone, la guide invite un passager à lire EVERYONE GETS LIGHTER (poème de John Giorno)



Vocabulary of Solitude, Ugo Rondinone, 2016

Une Clown fatiguée de son travail, monte dans le tram et prend à parti les passagers, en leur montrant une photo, dont elle dit être le sujet.



Une femme profite du Terminus pour peindre le tram rose à l'arrêt.

l'église, au Temple, aux immeubles, aux gens, aux fleurs même! Que l'artiste a demandé de faire planter, autour de sa sculpture. Cette pièce dialogue avec nous, solennellement, elle semble veiller par le trou d'une serrure divine sur la commune d'Onex.

Pour les derniers mètres qu'il nous reste à parcourir, je vous demanderai d'être très attentifs, car ça va être rapide! Des 2 côtés du véhicule, nous allons découvrir le travail d'Eric Hattan, qui a travaillé de coeur avec les SIG pour nous proposer une collection de lampadaires très particuliers! Torturés, brisés, déchirés, tordus... Ces lampadaires nous raconte chacun une histoire flirtant entre le jeu de la mort et le drame de la vie! Oh! Regardez cette machine à laver renversée, là!, c'est tout à fait possible qu'il s'agisse d'une oeuvre d'Eric Hattan! Il élargit notre réflexion sur notre environnement quotidien, en pratiquant l'instantané! En intervenant directement dans le décor, en l'empruntant d'expériences... L'espace d'action et d'inspiration principale d'Eric Hattan, c'est la ville, comme lieu réel et comme modèle abstrait...

«Enfin, pour clôturer cette visite, vous allez bientôt découvrir la dernière oeuvre de notre parcours. Celle des artistes Sabina Lang et Daniel Baumann, qui collaborent depuis les années nonante, pour créer des pièces absolument uniques... en intérieur, dans des espaces publics, urbains, ruraux.. Lang&Baumann créent sans cesse de nouveaux paysages, proposent des points de vues inédits.. Beautiful Steps, Beautiful Walls, Beautiful Corner... Ici, c'est un Beautiful Bridge que nous allons découvrir... Un pont aux lignes parfaites sous tous rapport, en séduction permanente avec le regardeur... Ben! Oh non! C'est pas encore en place! Non mais ils exagèrent! Ça devait être en place depuis longtemps!! Ils m'ont déjà fait le coup du panneau y a quelques mois! Et maintenant il n'y a encore rien... Y'a des vrais soucis de territoires ici! D'usage surtout.. mais je ne vais pas encore vous embêter avec ça ... Soyons philosophes!

Il me semble que la seule conclusion qu'on puisse tirer de tout ça, finalement, c'est qu'avec l'art, on commence et on finit là où on veut bien! Au moins, notre regard n'est pas conditionné! Nous sommes libres! C'est nous les oeuvres d'art dans toute cette histoire après tout! C'est nous les chefs d'oeuvres en péril! C'est nous qu'on doit conserve du mieux possible, restaurer, prémunir de la pollution, des pensées négatives, des regards lourds, biaisés.. Soyons autonome! Raoul Dufy, ce peintre imminent du siècle dernier nous disait « Les yeux sont faits pour effacer ce qui est laid! »! Et bien je pense qu'ils sont aussi là pour construire ce qui est beau!

Vous vous rendez compte comme un échange de regard peut parfois aboutir à ... donner naissance à un enfant par exemple.. ?

Bon... Ben la visite est terminée.. Merci de votre attention!



# TEMOIGNAGES

## PARTICIPANTS

Le tram... rose!

Mais tu l'as vu? Tu l'as vu le tram? Mais comment. Oui le tram rose. Alors l'as-tu vu Lyria le tram? Qu'il était beau ce tram. Que l'on étaient bien dans ce rose. Le printemps commençait bien. Il est vrai qu'il n'y en avait qu'un... mais rose, bien voyant, et qui circulait de Cornavin à P+R Bernex un samedi de mars et même le 1er avril à raison de trois rotations par samedi soit six heures de délire joyeux et subtil.

Lyria n'y comprenait plus rien elle qui avait ramené l'initiatrice de ce happening géant la petite Lorédane Straschnov, de Paris à Genève il y a bien longtemps déjà.

Franco-genevoise depuis, la petite a grandi parmi nous de part et d'autre de la frontière.

Franco elle est... c'est certain, et genevoise aussi avec ce qu'elle apporte à la région dans le domaine de la création artistique, tantôt plasticienne, tantôt metteur en scène et créatrice d'événements culturels.

Lyria ne comprenait toujours pas... jalouse qu'elle était de ne pas avoir été choisie. Elle aurait été jusqu'à se revêtir de rose... et puis Paris... au lieu de P+R Bernex! Jalouse vraiment elle était!

Mais bon, Lorédane avait choisi en locale qu'elle était, la ligne TPG 14. Une belle réalisation qui nous emmenait du centre ville à la campagne en un peu plus de trente minutes de folle joie.

Une expérience qui laissera des souvenirs indélébiles aux passagers ainsi qu'à la trentaine d'intervenants acteurs.

D'abord des découvertes spéléologiques archéologiques à Cornavin. Puis l'accompagnement d'une ravissante guide commentant le parcours avec moult détails sur les monuments et créations artistiques jalonnant le parcours. Puis, proche du terminus la découverte d'un pont... qui n'existait pas ou alors seulement dans ses rêves!

Et ce vendeur de tissus qui voulait absolument fourguer un nouveau revêtement pour recouvrir les sièges des trams au responsable de l'aménagement des véhicules TPG bien plus préoccupé par la plastique des voyageuses que par les arguments du vendeur. Il en avait décidé rien à faire désireux qu'il était de manger sa glace à la fraise et de la faire partager avec volupté... à certaines passagères. Délirant les gars.

Il fallait voir aussi la malade du stress gymniasant en saccades sur les barres d'appui ou contre les portes, ainsi qu'un bonbon rose évidemment... distribuant des tracts, ou encore la grande clown au nez rouge parlant seule. A chaque arrêt intermédiaire montait un nouvel acteur avec son intervention artistique comme le demandeur d'emploi offrant de l'utiliser en homme sandwich ambulant ou la vieille dame manoeuvrant difficilement son déambulateur dans le couloir au lieu de rester peinarde dans son coin. Plein d'autres encore se concentraient sur des rôles muets de composition en se noyant dans la foule.

Le tram rose et ses voyageurs réagissaient souriant et joyeux aux nombreuses prestations. D'autres passagers se demandaient pourquoi on promenait ces étranges personnages et pourquoi une telle densité de dingues éclairait le quotidien de leur bonne humeur. Certains peu nombreux ne quittaient pas leur tablette pour s'échapper, fuir cette subite folie créatrice... dans le tram rose... Imagine-toi Lyria!

La pauvre Lyria rêvait, pensive, un peu agacée et en même temps ravie pour Lorédane.

Deux jours dans le rose, ce beau rose féminin plein de douceur contrastant avec l'actualité tragique devenue hélas quotidienne.

Toute l'équipe est à remercier pour ce moment d'intense bonheur qui laissera des traces, des souvenirs aux participants acteurs et aux voyageurs.

Un merci spécial aux complices TPG, les conducteurs et Marthe, aux sponsors ainsi qu'à la presse qui a relaté l'événement.

Bravo Lorédane et merci à toute l'équipe.

Michel Tornare - 12.04.2017

"Est-ce l'art qui s'adapte à son environnement ou l'environnement qui s'adapte à l'art? Dans notre réalité, l'art, au même titre que le monde végétal, à son propre système de photosynthèse. Lors de Variation pour visite guidée, il me semblait capter l'énergie solaire présente en chaque voyageur et je tentai de la transformer en oxygène pour faire de ce tram, le temps d'un instant, d'une escale, un lieu de vie chaleureux, ouvrant de nouvelles possibilités de perceptions aux usagés de cet objet du quotidien."

Julie Courtin (la jeune fille au Yuka)

7 à 8 minutes avant le départ du tram, nous quittons mes fausses filles et moi le théâtre Saint Gervais. Il fait frais dehors. Nous avons répété avec elles, les gestes à faire, les attitudes à avoir. Elles sont très au clair. Je suis fier d'elles. Mes filles par procuration. Le cœur s'emballa, h-2 min....on entre comme un chapelet, la main dans la main. Rester concentré. D'autres sont rentrés avant; d'autres nous rejoindront. Je souris déjà à l'idée de retrouver Michel, car la répétition de jeudi était illarante avec lui. Difficile de retenir ces éclats.

Tout va très vite, en représentant des tissus pour tram et bus, ça et là, interloqués, les mots et les couleurs écorchent les oreilles et les regards. Peut-on réellement remplacer le rose par ce tissu collection été-automne bariolé. La discussion est entamée malgré moi. Je fais face avec mes arguments sortis tout droit des répliques de « Arts » de Jasmina Reza.

(...) Les commentaires fusent et l'on ne distingue plus qui joue et qui voyage, qui s'amuse et qui a le regard éclairé. Les portes s'ouvrent comme pour prendre une bouffée d'inspiration et se referment sur une folie nouvelle, incontrôlable et contagieuse. Je ris en sortant et ma toux rattrape et dépasse mon rire qui s'éteint sur le quai au départ du train fuyant.

Je rejoins les spéléos à l'arrêt. Il fait froid. En route pour se réchauffer au centre commercial le plus proche, le casque posé, nous entamons l'hymne d'amour du tram qui monte. La folie continue, les rires aussi. Pendant ce temps Lorédane veille au grain de nos graines curieuses et semées d'ébauches et d'embuches. Qu'il ne s'arrête pas ce tram et ce serait une hystérie d'Orient Express à la Christie, pas sans heurt, mais sans meurtre.

En butée, il reviendra bientôt nous charger. De retour, nous reprendrons notre souffle avant d'y retourner. D'autres gens, une autre heure, en plein de cœur de Genève, à la rencontre de ceux qui nous attendent et qui aont réservé et de ceux qui ne savent pas. De retour au staff-café où nous attendent les boissons chaudes et les sourires, des regards complices disent tout. Des sourires fusent, des rires jaillissent. Des retours étonnants. (...)

Pascal Parizot



## DIRECTION ARTISTIQUE:

Lorédane Straschnov

## COLLABORATIONS MEDIATION

Marc Berman, Jean-Daniel Schneider, Sonia Rickli, David Prudente, Gorana Mijic

## SOUTIENS :

Fonds Cantonal d'Art Contemporain, Saint-Gervais le Théâtre Genève, Transports Publics Genevois, Commune de Lancy, Commune de Confignon, Commune de Bernex, Monsieur Jean Sistovaris, Fonds Vivre Ensemble, Ecole&Culture – Genève



Crédit photo: Bertrand Liévaux

Dernier briefing avant l'action!

## AVEC LA PARTICIPATION DE :

Floriane Mésenge (la guide), Pascal Parizot, Nelly Huzan, Michel Tornare, Aline Courvoisier, Cedric Hofer, Maya, Ella et Mouna White, Igor Denegri, Siham Manamani, Mauro et Zahra Racanatesi, Benito Gingin, Cyril Fresard, Ingrid Kaufman, Mariane Sedujoli, Julie Courtin, Jennifer Baumier-Casella, Ivan Couillet, Vanessa Guglielmi, Begonia Cuquejo, Léonard Berthelet, Vincent Babel, Julien Tsongas, Rafael Smadja, Cédric Gagneur, Evita Pitara, Gilles Viandier, Charlotte Bloch, Cédric Graf, Ismène Leuenberger, Thami Hector Manekehla, Violetta Hodggers, Anouchka et Caïssa Vuistiner, Juan Manrique, Ines Farinha, Nina Nana, Maya Chandini, Denden, Fish, Manuel et Selam, Jonas Tirabosco, Alicia Gantes, Brigida delle Foglie, Samuel Gilliand, Ludovic Vial, Matylda Florez, Esaïa Girardet, Aurore Andaloro, Isabelle Chladek, Lea Samira Bernath, Aureliane Castoldi, Alix Cauchy, Elodie Cothenet, Joana Hermes, Yura Chaim Imoberdorf, Alix Janssens De Bisthoven, Gaëlle Jeanbourquin, Lea Kyburz, Mariana Morales Tomaz, Lisa Tuti, Naina Zanantsoa, Caroline Lam, Emma, Carolina, Léa, Colin, Alexandre et Léa de la Maison de quartier du plateau

## NOS REMERCIEMENTS LES PLUS CHALEUREUX A:

Philippe Macasdar et toute l'équipe de Saint-Gervais le Théâtre, Marie-Eve Knoerle, Diane Daval, Gabriella Della Vecchia (DIP), Marthe Fincati (TPG), Szuszanna Zsabo (Art sans RDV), Françoise Grossrieder (Bulle en scène) & les éducateurs de la maison de quartier du Plateau, Rachel Benitah, Patrick Fuchs, Ines Scolari, Alexandra Haeberli, Cristina Dasilva, Muriel Jaquerod, Sarah Rodrigues (enseignantes DIP) Université Ouvrière Genevoise, Fabrice Roman et l'équipe du Centre de la Roseraie, Café La Réplique, Espace + Petit Lancy, AMS mobilité, Société Spéléologique Genevoise, Gorana Mijic, Sara Petrella, Joëlle Kehrlé, Mélanie Courvoiser, Ana-Luisa Castillo, Maya White, Yannis Sistovaris, Michel Tornare, Bertrand Liévaux, Anne-Laure Luisoni, Yasmine El-Sanie